ALBUMS COMIQUES

PAR

CHAM

IV

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/uneoncedebonsang00cham

UNE ONCE DE BON SANG

ALBUM

DE 60 CARICATURES

PAR

CHAM

Les dames pouvant aujourd'hui se promener sur les chemins de fer, sans avoir à redouter les effets des coups de tampon.

PARIS

ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR

55, Rue de Rivoli, 55

— Un mobile ! mais je vous vaux bien !
— Toi ? un crapaud de collégien !
— J'ai pas d'épaulettes ni vous non plus

— Un instant ! J'ai commandé portez armes, mais pas jusque chez vous ! Faut les laisser ici.

— Mon capitaine, j'ai trop chaud dans mon pantalon d'ordonnance

— Mobile, madame, cela vous va-t-il ?
— Mobile, monsieur, a ma préférence.

Les soldats de la mobile croyant pouvoir reprendre leurs occupations journalières après la manœuvre.

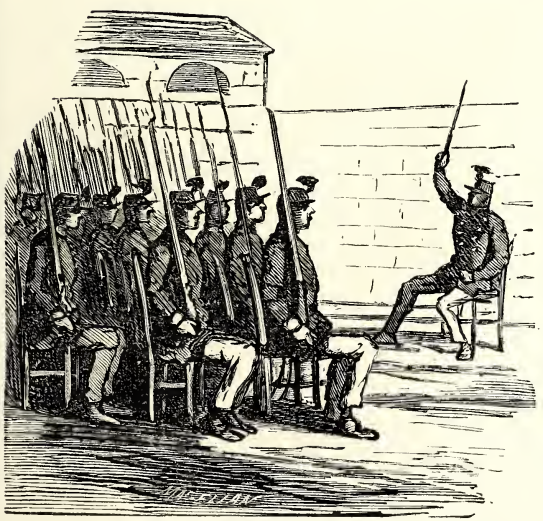
Le repos du dimanche.

— Moi qui étais toujours si content quand je voya's arriver le dimanche !

— At—ten—tion ! mo—sieu le présiden-en-en-ent
— Que signifient ces intonations, monsieur l'avocat ?
— Excusez, je suis capitaine de la mobile, j'ai contracté l'intonation du commandement.

— Mon mari est dans la mobile.
— Très bien, madame, j'irai vous voir dimanche.

— C'est ennuyeux ! Je sors de là dedans, où l'on m'apprend à commander, pour rentrer chez moi, où ma femme m'apprend à obéir !



La course étant longue pour arriver au terrain de manœuvres, les mobiles obtiennent l'autorisation de faire l'exercice assis.

— Eh, bonjour cher vicomte. Vous ne me remettez pas ? Nous sommes de la même compagnie dans la mobile.

— Avant de commencer votre instruction, avez-vous déjà commandé?

— J'ai commandé mon uniforme.

— Patience! je ne sais pas encore vous commander.

— Qu'est-ce que ça fait, mon lieutenant; commandez-moi un bock en attendant.

— Ne l'écoute donc pas! Tu ne le fixeras jamais, c'est un mobile.

Ne pouvant comprendre qu'on ne soit pas ravi d'être prorogé.

— Qu'est-ce que tu as à causer avec ce paysan?

— Nous faisons des émeutes à mon collége, je voudrais savoir si le pays est avec nous!

— Travaille donc un peu, tu ne sais que courir. A quoi seras-tu bon quand tu seras grand?

— Parbleu! je me ferai caissier.

RECOMMANDÉ AUX COLLÉGIENS PARESSEUX.

— Mais, maman, le chassepot fait partie de nos études.

— Eh bien, je t'en prie, ne travaille pas pendant les vacances!

Mais petit malheureux, vous n'êtes encore qu'un enfant!

— Un enfant! Sentez donc voir comme je sens le tabac!

— Voyons, conservons-nous ce ministre ?

— Mais, oui ; jusqu'ici ses haricots sont passables.

EN VACANCES.

— Une barricade dans mon salon ? avec mon mobilier ?

— Maman, au collége j'ai pris l'habitude de faire des émeutes.

— M'sieu, retirez-moi mes cinq cents vers ou je fais appel au peuple !

Le bonnet phrygien prenant la forme d'un haricot pour la révolte dans les lycées.

— Tu désires me consulter!

— Oui, maman. Ma classe vient de se mettre en révolution ; on m'offre la dictature!

— Vous mangez quand je vous interroge?

— Monsieur, au collége, on nous interroge au réfectoire ; je ne sais plus répondre si je n'ai pas la bouche pleine.

— C'est humiliant! Nous nous sommes mis en révolte et notre uniforme ne produit aucun effet dans les faubourgs

TROIS HEURES DU MATIN.

— Allons, réveillez-vous! Que savez-vous sur les rois de la troisième race?

— Monsieur, ils étaient tous couchés à c'te heure-ci.

— Que savez-vous sur le siege de Soissons?
— Ils auraient pu se défendre avec nos haricots.

Le jour de la distribution des prix les parents admis à juger du progrès des élèves en chassepot.

— Ah! on vous arrache une dent! vous allez tout de suite me dire ce que vous savez sur Louis X, dit le Hutin.

FAUSSE INTERPRÉTATION.

— Voilà l'ennemi, et vous remettez le sabre au fourreau?

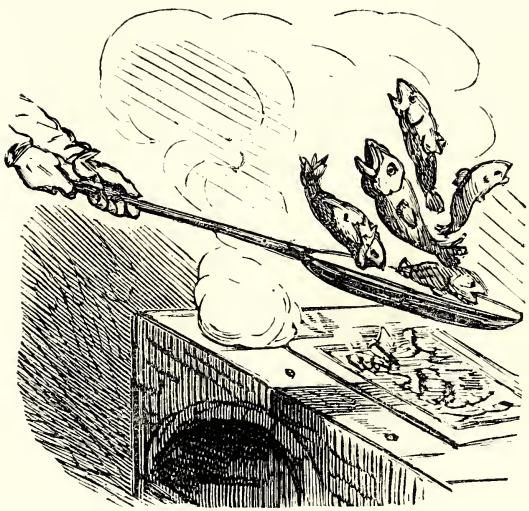
— Capitaine, il y a un règlement qui défend de couper un régiment en marche.

Les cochers à l'heure bénissant la défense de couper un régiment en marche.

C'est surtout au moment où l'on va manquer le chemin de fer, grâce à un régiment en marche qu'on voudrait une réduction dans l'armée.

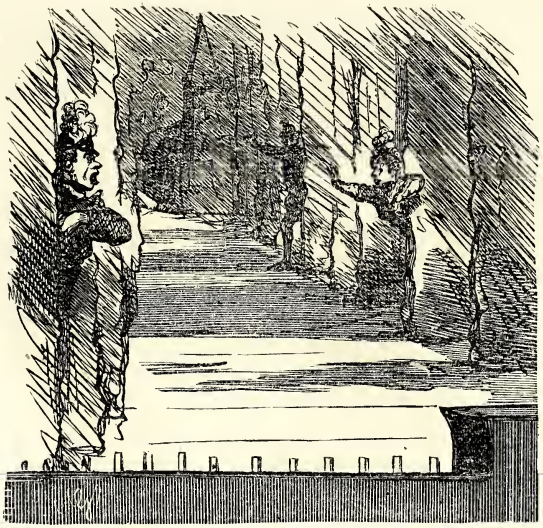
— C'te pauvre bête ! a n'y manque que la parole.

— C'est encore heureux ! Elle qu'a horreur de la muselière !



Les pauvres poissons ayant cru à l'amnistie en matière de pêche.

— Oh! je vous en supplie! ne m'applaudissez pas tant que ça! la salle n'est pas solide.



Les artistes de l'Opéra ne voulant plus chanter qu'à l'entrée des coulisses, depuis qu'un mauvais plaisant a fait courir le bruit que la salle n'est pas solide.

— Ça m'agace d'être venue voir la *Chatte blanche*. Toutes ces décorations! quand je pense que mon mari n'a pas pu en obtenir une au 15 août.

— Tu n'achètes pas cette maison.

— Ma foi, non! On est obligé de prendre le geôlier avec, il fait partie du lot.

L'heureux acquéreur de l'ancienne prison Clichy pouvant entrer immédiatement en jouissance de sa propriété.

Le commissaire-priseur s'endort comme la Belle au bois dormant dans la cour de la prison de Clichy en attendant qu'un acquéreur vienne le réveiller.

— Quelle fatalité d'avoir acheté cette maison Depuis que nous y sommes, on ne veut plus nous faire crédit nulle part.

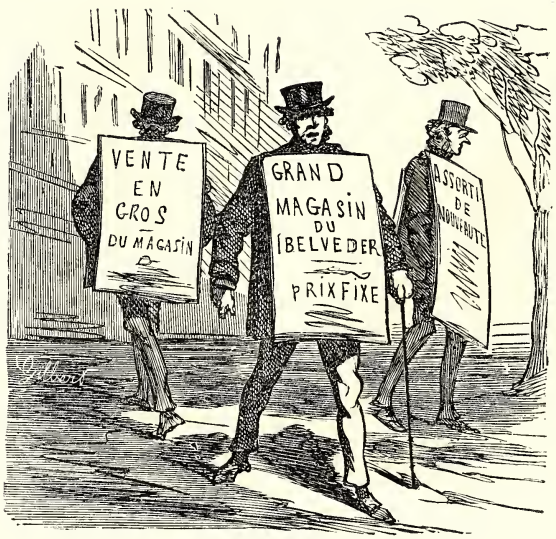
AUX TUILERIES.

— Vos parents vont à Asnières? les miens vont à Bade! Mademoiselle, nous ne pouvons pas jouer ensemble!

— Je voudrais gagner de l'argent avec les courses.
— C'est bien simple ; mets-toi commissionnaire !

— Avec leurs satanés vélocipèdes ils n'usent plus de chaussures !

Les vélocipédistes considérés comme voitures et forcés de montrer leur numéro au besoin.



Les magasins accordant le dimanche à leurs employés à de certaines conditions.

LE NOUVEAU SINGE DU JARDIN D'ACCLIMATATION.

— Mais c'est un homme!

— Chut! faut pas le lui dire, il voudrait être électeur!

Ayant une peur atroce qu'on ne le mette de la mobile!

— Mais c'est une horreur! il m'a demandé la main de ma fille!

— (A part.) Ce ne serait rien si mon mari n'avait pas une tête comme celle-là! Mais notre deuil qui coïncide avec la mort du chimpanzé! C'est ennuyeux!

STATUE DU MARÉCHAL MONCEY.

Après avoir défendu Paris contre l'étranger, le brave maréchal Moncey regrette de ne pouvoir le défendre aujourd'hui contre les maçons.

HORREUR !

La furia de la danse qui se trouve dans le groupe de M. Carpeaux finissant par se communiquer aux passants

— Ah ! ma fille, où as-tu vu danser comme cela !
— Mais dans la statue qui est devant l'Opéra.

MODES DU JOUR.

— Elle n'est pas jolie !
— Qué qu'ça fait ! Vous voyez bien aujourd'hui qu'elles ne s'occupent plus de leurs figures.

MODES DU JOUR.

Pauvre femme ! elle voudrait pourtant bien s'asseoir.

— Crétin ! Je trouve le merle blanc, et tu le passes à l'eau des fées de Mme Sarah Félix ! le voilà complètement noir.

— Pauvre enfant ! tu n'as plus de mère ! Je viens de me passer à l'eau des fées de Mme Sarah Félix. J'ai maintenant dix ans de moins que toi.

Les chevaux munis de patins pour les courses de Vincennes.

Paris. — Imprimerie A.-E. Rochette, boulevard Montparnasse, 72-80